

concerts et des divertissements lyonnais, qui, le samedi 29 janvier, a donné, sous la direction de M. Rengade, un seul et unique numéro ; le *Trouvère*, Revue musicale, artistique et littéraire, paraissant le jeudi, qui, sous la direction de M. Benacci, et malgré la collaboration d'écrivains intelligents, n'a donné que sept numéros ; le *Casino lyrique*, Chronique des cafés-concerts, journal chantant, amusant et surtout intéressant, qui après avoir paru tous les dimanches, signé du nom de Jules Céné, rédacteur en chef (lisez : Roman), a fini par ne donner, de loin en loin, qu'une demi-feuille, jusqu'au jour où, sans secousses et sans efforts, il s'est éteint entre les bras des habitués du café Seibel, qui depuis longtemps ne le trouvaient plus ni amusant ni intéressant : *La Feuille d'Avis*, journal assez peu littéraire, qui est allé jusqu'à sa 159^e livraison ; le *Petit Courrier de la Semaine*, journal instructif et moral, qui a eu dix numéros ; *L'Ange de joies intérieures*, même nombre ; la *Revue centrale des Arts en Province*, belle publication, imprimée avec luxe, par M. Louis Perrin, sous la direction de M. Saint-Joanny, de Thiers, décédée après trois livraisons ; l'*Artiste Lyonnais*, qui donnait des portraits, prenait de petits airs d'aristocratie, et qui a eu dix-huit numéros ; le *Moniteur général des Chemins de Fer* qui voulait supprimer la navigation, moyen si arriéré et si capricieux de locomotion, et qui est décédé le 14 mai dernier, après avoir offert à ses lecteurs plus d'annonces que de nouvelles ; l'*Indicateur de la Navigation fluviale et maritime*, qui voulait supprimer les chemins de fer si dangereux pour les voyageurs, si coûteux pour les lourdes marchandises, et qui, ne recevant pas assez d'annonces, n'a donné que onze numéros ; enfin, le *Progrès Industriel*, journal commercial, agricole et manufacturier, paraissant le dimanche, qui, né le 19 septembre 1852, n'est point mort le 4 décembre 1859, en donnant son dernier numéro, mais a subi une transformation brillante en devenant, le lundi 12 décembre : *Le Progrès*, journal de Lyon, politique et quotidien ; Chanoine, propriétaire-gérant.

Outre le *Progrès*, établi dans de vastes proportions, nous avons vu naître, le samedi 17 décembre, la *Publicité*, journal de Lyon, spécialement destiné aux annonces civiles, judiciaires, industrielles, agricoles et commerciales, paraissant le samedi et le mercredi, Berthier, directeur, Labaume, imprimeur, grand in-4^o. A cette feuille, il fallait un rédacteur en chef, M. Borot a consenti à lui prêter son nom.

— L'exposition de peinture va s'ouvrir. On dit qu'elle nous offrira des œuvres belles et nombreuses. Nous nous réjouissons de penser que les étrangers, en voyant les produits de notre intelligence : livres, tableaux et monuments, reconnaîtront que nous sommes bien la seconde ville de France, par les arts comme par la population, le commerce et l'industrie. A. V.

Aimé VINGTRINIER, directeur-gérant.